

SKaGeN & Richard Jackson

performance & visual arts

about civil war



SK
GN





“Till It’s Over” is refreshing theatre (...) and a daring performance.

It’s a challenge for spectators and audiences that, in a surprisingly designed setting, lets you feel for a moment the despair and the humiliation of people who have lost everything, except their own lives. This is perhaps the most colourful representation imaginable to address such a dark theme. That makes it unforgettable as an experience.

Els Van Steenberghe in *Focus Knack*

« *Till It’s Over* est du théâtre rafraîchissant (...) et un spectacle osé. Il défie le spectateur et lui fait ressentir, au milieu d’un décor aux allures surprenantes, un fraction du désespoir et de la profonde solitude de ceux qui ont tout perdu sauf leur propre vie. Il s’agit probablement de la représentation la plus haute en couleurs qu’on puisse imaginer pour border un thème d’une telle noirceur. Le genre d’expérience qu’on n’oublie pas. »

Els Van Steenberghe dans *Focus Knack*

TILL IT’S OVER is a cross-disciplinary collaboration between SKaGeN and the American visual artist Richard Jackson on the themes of civil war, tenderness and revenge.

Richard Jackson made an installation based on Picasso’s famous war painting *Guernica*. Valentijn Dhaenens and Clara van den Broek create a theatrical performance based on the same theme. How do two people deal with the consequences of extreme violence, and what is the lasting impact when time has done its job? Can violence bring us closer together? Do we penetrate deeper into each other and do we get connected despite or even as a result of the violence we inflict on each other?

The installations of action painter Richard Jackson often express a consequence: what remains visible after a powerful physical action? As performers, Dhaenens and van den Broek allow themselves to be affected by Jackson’s work and relate to the context he creates.

TILL IT’S OVER is a collaboration between SKaGeN, Richard Jackson, S.M.A.K. Museum for Modern Art Ghent, C-TACT Genk, the Royal Academy of Fine Arts Antwerp, and Het Toneelhuis Antwerp.

TILL IT’S OVER est une collaboration interdisciplinaire entre SKaGeN et l’artiste peintre américain Richard Jackson, axée sur les thèmes de la guerre civile, la tendresse et la vengeance.

Dans une nouvelle installation de Jackson présentée dans un contexte muséal, Valentijn Dhaenens et Clara van den Broek se livrent à une performance théâtrale. Comment deux êtres endossent-ils les conséquences de violences extrêmes et quel impact reste-t-il après que le temps ait fait son oeuvre? La violence peut-elle nous rapprocher? Perçoit-on l’autre plus profondément et des liens se créent-ils malgré, voire grâce à, la violence qu’on s’inflige l’un l’autre? La violence crée-t-elle une intimité?

Les installations de Richard Jackson s’inscrivent dans *l’action painting* et expriment souvent une conséquence: que reste-t-il, qui soit visible, après une action physique puissante? Dhaenens et van den Broek se laissent atteindre en tant que performeurs par l’œuvre de Jackson et se rapportent au contexte créé par l’artiste.

TILL IT’S OVER est une collaboration entre SKaGeN, Richard Jackson, le S.M.A.K. de Gand, C-TACT Genk, l’Académie royale des beaux-arts d’Anvers et DE Studio / Villanella.

CREDITS / PLATEAU

Concept & play / Concept & jeu Valentijn Dhaenens & Clara van den Broek

Scenography / Décor & installation Richard Jackson

Mouvement direction / Régie mouvement Charlotte Vanden Eynde

Directeur administratif Korneel Hamers

Costume design / Costumes Barbara De Laere

Direction productionnelle Karen Van Peel

Technical director Jeroen Wuyts

Production SKaGeN, Villanella / DEStudio

Coproduction SMAK, C-Mine, KASKA

With the support of de Vlaamse Gemeenschap / Avec le soutien de la Communauté Flamande



SKaGeN is an Antwerp based theatre company that has been producing highly successful plays in Flanders and the Netherlands since 2000, both on the art circuit and the more public-oriented festival circuit. SKaGeN toured international in 20 countries worldwide, including the USA, Hong Kong, China, New Zealand, Australia,... This success derives from its combination of high artistic standards and accessibility.

SKaGeN was formed by members of a class that graduated from the renowned Antwerp Conservatory, headed by a lion of Flemish theatre, Dora van der Groen, and the internationally acclaimed theatre and opera director Ivo Van Hove. The group has developed into one of the leading theatre companies of its generation. SKaGeN has built a tradition to adapt great novels, films and documentaries for theatre. SKaGeN's versions of the works of Raymond Depardon, *La Peste* by Albert Camus, *Voyage au bout de la nuit* by L.F. Céline and *Berlin Alexanderplatz* by A. Döblin, are successful examples of this. SKaGeN is Valentijn Dhaenens, Korneel Hamers, Mathijs Scheepers and Clara van den Broek.

Le collectif de théâtre anversois **SKaGeN** joue ses productions en Belgique, aux Pays-Bas, et dans les pays anglophones du monde entier depuis 19 ans. Le collectif propose également quelques spectacles en français: le monologue *Le Raz de Marée* (2017, Avignon 2019) et le spectacle bilingue *Tsjick* (2018).

Dès sa création en l'an 2000, SKaGeN n'a cessé d'accroître sa réputation. Ses membres – tous tant comédiens que metteurs en scène – sont constamment à la recherche de nouvelles formes théâtrales pour témoigner des problèmes sociaux dont l'urgence marque notre époque. Le collectif a réalisé de mémorables versions théâtrales de romans d'Albert Camus, Louis-Ferdinand Céline, Alfred Döblin, Juli Zeh, Wolfgang Herrndorf et Paul Auster, ainsi que de documentaires de Roland Depardon (*Pardon/In Cuffs*, joué en Flandre et au Edinburgh Fringe Festival). L'un des membres du collectif, Valentijn Dhaenens, fête cette année la 350ème représentation de son célèbre monologue, *BigMouth*. Le spectacle a été acclamé par la critique internationale.

A conversation with the artists led by Johan Pas

Johan Pas is an art historian, a curator and a writer. Since October 2017 he is the dean of the Royal Academy of Fine Arts Antwerp.

Clara van den Broek: Charlotte's way of working is very different from ours. In the beginning I had the impression we were doing nothing. She put us on the rehearsing floor and gave us an assignment like 'you're waiting for something', that's it. And then we were on that scene for like two hours, Charlotte took all her time and didn't give us the feeling to expect something, and since there was no pressure for creating, things just happened. That was very new to me, because, up 'till now, improvisation was like horrible to me. This new experience was very interesting... Everything was based on 'being' and 'doing', not 'showing'. And then there was the work of putting the things in order and retaking them, to build a performance worth looking at. In retaking the parts we have to watch out not to lose the quality of not 'showing' too much, not to step in regular theater again. It's really a cross-over now between theater and visual arts, and for us also a new way of performing. For me it is refreshing not to be able to grab to the normal, well known theater-tricks while performing.

Johan Pas: In what way is the theme of civil war still relevant? And is it important that the audience grasps that connection?

Clara van den Broek: For us it really is about civil war, or, in a broader sense, about violence and intimacy and the relationship between those two. But we had some try outs for people who didn't know a thing about the performance, and some of them saw other themes, a play about domestic violence, for instance. But that's fine, imagination can flow.

Johan Pas: Mr Jackson, why did you get involved in the first place? Why did you re-

Interview avec les artistes (fragment) par Johan Pas

Johan Pas est historien de l'art, curateur et publiciste. Il est également doyen de l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers.

Clara van den Broek: La façon dont Charlotte travaille est très différente de la nôtre. Au début, j'avais l'impression de ne rien faire. Elle nous plaçait sur la scène où nous répétions, et nous donnait une consigne du style : 'Vous attendez quelque chose'. C'est tout. Et nous voilà alors sur cette scène pendant près de deux heures, Charlotte prenant tout son temps et ne donnant pas l'impression d'avoir des attentes. Et comme il n'y avait pas cette pression de devoir créer, des choses sont venues. C'était très nouveau pour moi, car en ce qui me concerne, improviser, jusqu'ici, c'était l'horreur. Cette nouvelle expérience était très intéressante... Tout était basé sur 'être' et 'faire', et non 'montrer'. Et ensuite, il y a eu ce travail de mettre les choses dans l'ordre et de les reprendre, pour construire une performance qui vaille la peine d'être regardée. En reprenant chaque partie, il faut veiller à ne pas perdre cette qualité, qui est de ne pas trop 'montrer', pour ne pas revenir à du théâtre standard. Il s'agit vraiment d'un pont entre le théâtre et les arts visuels, et pour nous aussi d'une nouvelle façon de jouer. Je trouve ça rafraîchissant de ne pas pouvoir se reposer sur des routines normales et confortables pendant qu'on joue.

Johan Pas: Dans quelle mesure le thème de la guerre civile est-il encore pertinent ? Et est-il important que le public saisisse ce lien ?

Clara van den Broek: En ce qui nous concerne, il s'agit vraiment de la guerre civile ou, dans un sens plus large, de violence et d'intimité, et de la relation entre les deux. Mais nous avons fait des try-outs devant des gens qui ne connaissaient rien de la représentation et certains y ont vu d'autres

spond to the invitation? Did you ever work with actors or theater makers before?

Richard Jackson: No, I didn't, which is partly the reason for accepting the invitation I guess. I mostly work alone, I worked alone like for ever, and lately I had an assistant, which was an evolution, 'cause it's interesting when you work with somebody, because they bring new information. What I'm really looking for is the new experience, I'm always looking to learn something. I can't learn something by doing the same thing over and over, except that I can make a lot of money. What's interesting about the play now for me, is that people all have a different take and for me that's really good, you know, because when they see other things they can have a conversation. And with my work it's kind of the same way, it's performative. Moreover I was interested in the project because it was about civil war. My painting on the stage floor is an adaptation of Picasso's *Guernica*, which basically is a painting about civil war, Spanish civil war, black and white, really powerful.

Johan Pas: A lot of energy comes from your work, your installations give a suggestion as that things could continue or go on. And there was also a lot of humor in it. And humor is important, especially when you're talking about civil war, which is a serious topic, tragic and painful. I suppose with your painting on the scene you bring in some humor?

Clara van den Broek: That's indeed also great about Richard, some kind of happiness and cheerfulness comes from him and from his work. We have a broken table in the middle of our stage made by Richard and when you think about Richard making it, it's in fact kind of funny, touching and tragic at the same time.

Valentijn Dhaenens: During the performance the audience is sitting in a circle around us, wearing yellow overalls. With those yellow suits they look funny and at the same time their individuality disappears. But as they surround us they are really involved on the floor where Richard works, as if they are part

choses : une pièce au sujet de la violence familiale par exemple. Et c'est très bien, c'est l'imagination qui est à l'œuvre.

Johan Pas: M. Jackson, quelle est la raison de votre participation, au juste ? Pourquoi avez-vous répondu à l'invitation ? Aviez-vous déjà travaillé avec des acteurs ou des créateurs de théâtre auparavant ?

Richard Jackson: Non, pas encore, ce qui est en partie la raison pour laquelle j'ai accepté cette invitation, je suppose. Je travaille principalement seul. Je travaille seul depuis toujours je dirais, et dernièrement, j'ai eu un assistant. Ce qui était une évolution car c'est intéressant de travailler avec quelqu'un d'autre, cette personne amène des informations nouvelles. Fondamentalement, ce que je cherche, c'est une expérience nouvelle, je cherche toujours à apprendre. Je n'apprends rien si je fais la même chose, encore et encore, si ce n'est que je peux gagner un paquet d'argent. Ce qui est intéressant à mes yeux dans cette pièce, c'est que les gens ont tous une vision différente et je trouve ça très bien, car lorsqu'ils voient d'autres choses, ils peuvent avoir une conversation. Et pour ce qui est de mon travail, c'est un peu pareil, c'est une performance. Et puis, le projet m'intéressait car il porte sur la guerre civile. Ma peinture sur le sol de la scène est une adaptation de la *Guernica* de Picasso, qui est fondamentalement une œuvre sur la guerre civile, la guerre d'Espagne, en noir et blanc, c'est d'une grande puissance.

Johan Pas: Il émane une grande énergie de votre œuvre, vos installations suggèrent que les choses pourraient continuer, avancer. Et on y trouve une bonne dose d'humour aussi. Or l'humour, c'est important, tout particulièrement quand on parle de guerre civile, un sujet sérieux, tragique et douloureux. Je suppose qu'à travers votre peinture qui couvre la scène, vous introduisez une touche d'humour ?

Clara van den Broek: C'est ça, en effet qui est génial avec Richard, une sorte de joie et

of a community, as if they're prisoners, soldiers, they are part of one group because they are all wearing the same uniform. It started with an idea of monks meditating on civil war and there was also our association with researchers going to a disaster area. In the beginning we thought about white suits, but Richard doesn't like white, so now it's yellow suits. However, this performance doesn't exist without the audience because they are really involved and there's a lot of participation, some of them become part in the massacre that Clara is doing, or have to help in 'killing', they assist the actors. So some nights things can go wrong a little bit or things won't work out like the night before, which is hard for me, 'cause I'm used to getting things right, having the show ready and then not changing it a lot the next few nights. But I'm starting to enjoy this unpredictability.

de gaieté émane de sa personne et de son œuvre. Il y a une table cassée au milieu de notre scène que Richard a faite et quand on songe à Richard en train de la créer, en fait, ça a quelque chose de drôle, de touchant et de tragique à la fois.

Valentijn Dhaenens: Durant la représentation, le public est assis en cercle autour de nous et porte une combinaison jaune. Dans ces combinaisons jaunes, les gens ont l'air drôle et en même temps, leur individualité disparaît. Mais étant donné qu'ils nous entourent, ils font réellement partie de la scène que Richard a créée, comme s'ils faisaient partie d'une communauté, comme s'ils étaient des prisonniers, ou des soldats. Ils font partie d'un seul groupe du fait qu'ils portent tous le même uniforme. C'est parti de l'idée de moines en train de méditer sur la guerre civile, et il y avait aussi cette association à des chercheurs dans une zone sinistrée. Au début, nous avons pensé à des costumes blancs mais Richard n'aime pas le blanc, du coup, ils sont jaunes. Toutefois, cette représentation n'existe pas sans le public car il est vraiment impliqué et est souvent amené à participer. Certains font partie du massacre perpétré par Clara, ou ils doivent aider à 'tuer', ils assistent les acteurs. Du coup, il y a des soirs où ça peut déraiser un petit peu, ou il se peut que des choses ne fonctionnent pas comme la soirée précédente. Ce qui est dur pour moi, parce que je suis habitué à faire en sorte que tout aille bien, que le spectacle soit prêt et à ne plus trop changer les choses les soirs suivants. Mais je commence à apprécier cette imprévisibilité.



Richard Jackson (Sacramento, 1939) is an American visual artist who lives in Los Angeles, California. He studied Art & Technology at the Sacramento State College from 1959 to 1961 and taught sculpture at UCLA Los Angeles from 1989 to 1994.

Since the 1970s he has been a prominent figure in American contemporary art. Influenced by both abstract expressionism and action painting, Jackson explores a performative process that wants to increase the potential of painting by improving technical conventions. For Jackson, paint is not a tool to create a representative image, but it is used as a ubiquitous liquid that is splashed and sprayed over the surface of its installations. Jackson wants to reposition painting as a daily experience. That is why he uses domestic environments and banal human activities as the basis for his installations.

The international interest in his work is evident from numerous prominent exhibitions, among others at the Lyon Biennale in 1997 and the Venice Biennale in 1999. The retrospective “Ain’t Painting a Pain” toured in 2013 to s.m.a.k. in Ghent, the Museum Villa Stuck in Munich and the Orange County Museum of Art in Newport Beach.

Clara van den Broek (Sint Niklaas, 1974) studied Roman Languages, Cultural Studies and Philosophy at the KULeuven (1992-1998), and graduated in 2000 from the drama program Dora van der Groen, Royal Conservatory of Antwerp. In the same year she founded the theater collective SKaGeN together with her classmates. Since then she has been playing, writing and creating theatre productions, some 30 now, including the monologues *Aantekeningen uit het Ondergrondse* (SKaGeN), *Heimwee naar Tirgu Mures* (Cinderella) and *De Vloed/Le raz de marée* (SKaGeN), and the ensemble pieces *Liefste, Zeestuk, Pardon!/In Cuffs, Deurdedeurdeur, Alles van Eva, CCC, The Best of Alma Mahler, Laura Exterieur, Wonderland, Winterkant, IO* (SKaGeN), *Sommige Dingen vallen in het Water* (Bronks), *Ziek van Dood Zijn, Husbands and Wives* (The Time), *De Wet van Engel, Van Alles naar Allen* (The Cow), *Allemaal Indiaan* (Les Ballets C de la B and Nieuwpoortheater). She presents *Le Raz de Marée* during the Avignon 2019 theater festival.

In addition Clara van den Broek is coordinator of the Acting specialization at the Conservatory of Antwerp, and chairwoman of the research group Performance Practice in Perspective at the same institution.

Van den Broek was a dance critic at the newspaper *De Morgen* from 1998 to 2002, and from 1997 to 2003 an editor at the stage art magazine *Etcetera*.

In 2006 she published the novel *Aarde* at De Geus, followed by a number of short stories. In 2012 she published *Sommige Dingen vallen in het Water* (De Geus) after a publication series in episodes in *De Morgen*.

Van den Broek also works occasionally as a freelance publicist. In the summer of 2016 she conducted an interview series on migration, ‘Van Hier en Ginder’, commissioned by the newspaper *De Morgen*.

Valentijn Dhaenens (Ghent, 1976) is a theater and film actor. He graduated in 2000 as a master in Dramatic Art at the Conservatory of Antwerp. He is co-founder of SKaGeN and has been performing with the collective ever since.

He also participated in performances of various other large and smaller theater groups, and was seen on television and in films as *Meisje* (Dorothee Van Den Berghe), *Koning van de wereld en S.* (Guido Henderickx), *Mr. Nobody* (Jaco Van Dormael), *Copacabana* (Marc Fitoussi), *After Day* (Nico Leunen) and *De onbaatzuchtigen* (Koen Dejaegher). In *De helaasheid der dingen* (Felix Van Groeningen) he played the role of Gunther, more recently in *Girl* (Lukas Dhont) he played the role of psychiatrist. His breakthrough in theater came with *BigMouth*: an ode to the speech. This was followed by the successful monologue *SmallWar*. Both productions toured worldwide. His monologue *Unsung* (SKaGeN/kvs) is still an international success. In 2018 he won a Fringe First with *Unsung*, one of the most important awards at the Edinburgh Fringe Festival.

Charlotte Vanden Eynde (België, 1975) is a dancer and choreographer, based in Ghent. She studied contemporary dance at p.a.r.t.s. in Brussels. Since 1997, she has been creating highly personal choreographies and performances, focusing on the body with a strong sculptural and imaginative sensibility. Her early works *Benenbreken, Zij Ogen* and *Vrouwenvouwen* revolved around vulnerability, intimacy and femininity. In *Lijfstof* she explored the body as object/matter and in *MAP ME* video images were projected on the body as on a canvas. She pursued her movement research in the group piece ‘*Beginnings/Endings*’, the solo’s *I’m Sorry It’s (Not) A Story* and *Shapeless*, and in various site-specific performances and improvisation solos. Her last work *Deceptive Bodies* displays an iconography of the theatrical body and is also shown in exhibition spaces. She often collaborates with musicians (Nicolas Rombouts, Christian Mendoza) and theater makers (Dolores Bouckaert, SKaGeN, De Roovers, Jan Decorte) and danced in pieces by Marc Vanrunxt and Ugo Dehaes. Additionally, she gives advice to other artists and conducts workshops based on her own artistic practice.

Richard Jackson (Sacramento, 1939), artiste visuel américain, vit à Los Angeles en Californie. Il fait des études d’Art & Technologie à l’Université d’Etat à Sacramento de 1959 à 1961, et enseigne la sculpture à l’Université de Californie à Los Angeles de 1989 à 1994. Depuis les années ’70, il est une figure proéminente de l’art contemporain américain. Influencé à la fois par l’expressionnisme abstrait et *l’action painting*, Jackson explore le processus performatif qui cherche à accroître le potentiel de la peinture en améliorant les conventions techniques. Pour Jackson, la peinture n’est pas un outil servant à créer une image représentative mais il l’utilise comme un liquide ubiquitaire qu’il projette ou vaporise sur la surface de ses installations. Jackson cherche à repositionner la peinture en tant qu’expérience quotidienne. C’est pourquoi les espaces domestiques et les activités humaines banales lui servent de base pour ses installations.

L’intérêt international manifesté pour son œuvre se traduit dans les nombreuses grandes expositions, dont la Biennale de Lyon en 1997 et la Biennale de Venise en 1999. La rétrospective “*Ain’t Painting a Pain*” a été accueillie en 2013 au s.m.a.k. de Gand, au Museum Villa Stuck de Munich et l’Orange County Museum of Art de Newport Beach.

Clara van den Broek (Saint-Nicolas, 1974) a étudié les langues romanes, la culture et la philosophie à la KULeuven (1992-1998), et obtient un master en art dramatique chez Dora van der Groen au Conservatoire royal d’Anvers. La même année, elle fonde le collectif de théâtre SKaGeN avec des pairs. Depuis, elle interprète, écrit et crée des productions dramatiques, au nombre de 30 aujourd’hui, dont les monologues *Aantekeningen uit het Ondergrondse* (SKaGeN), *Heimwee naar Tirgu Mures* (Cinderella) et *De Vloed* (SKaGeN), ainsi que de nombreuses pièces d’ensemble dont *Liefste, Zeestuk, Pardon!/In Cuffs, Deurdedeurdeur, Alles van Eva, CCC, The Best of Alma Mahler, Laura Exterieur, Wonderland, Winterkant, IO* (SKaGeN), *Sommige Dingen vallen in het Water* (Bronks), *Ziek van Dood Zijn, Husbands and Wives* (The Time), *De Wet van Engel, Van Alles naar Allen* (The Cow), *Allemaal Indiaan* (Les Ballets C de la B et Nieuwpoortheater). Elle présente la version française de *De Vloed*, Le raz de marée, à l’occasion du festival d’Avignon 2019. Clara van den Broek est aussi coordinatrice artistique de la formation des comédiens au Conservatoire d’Anvers, et présidente du groupe de recherche *Performance Practice in Perspective* au sein de la même institution.

Ses critiques de spectacles de danse paraissent dans le quotidien *De Morgen* de 1998 à 2002, et de 1997 à 2003 elle est l’éditrice du magazine des arts de la scène *Etcetera*. En 2006, elle publie le roman *Aarde* édité par De Geus, puis plusieurs nouvelles. En 2012, elle publie *Sommige Dingen vallen in het Water* qui fait suite à une série d’épisodes publiés dans *De Morgen*.

Clara exerce aussi occasionnellement en tant que journaliste freelance. Durant l’été 2016, elle a dirigé une série d’interviews sur la migration, ‘*Van Hier en Ginder*’, à la demande du quotidien *De Morgen*.

Valentijn Dhaenens (Gand, 1976) est acteur de théâtre et de cinéma. Il obtient en 2000 un master en Art dramatique au Conservatoire d’Anvers. Il est le co-fondateur de SKaGeN et joue avec le collectif depuis lors. Il participe également aux créations de diverses autres formations de théâtre, petites et grandes, et fait des apparitions sur le petit écran dans des métrages tels que *Meisje* (Dorothee Van Den Berghe), *Koning van de wereld et S.* (Guido Henderickx), *Mr. Nobody* (Jaco Van Dormael), *Copacabana* (Marc Fitoussi), *After Day* (Nico Leunen) et *De onbaatzuchtigen* (Koen Dejaegher). Dans *De helaasheid der dingen* (La merditude des choses) (Felix Van Groeningen), il interprétait le rôle de Gunther et récemment, dans *Girl* (Lukas Dhont), il incarnait le rôle d’un psychiatre. Son nom devient célèbre dans le monde du théâtre grâce à la pièce *BigMouth* : une ode au discours, qui sera suivie par le monologue à succès *SmallWar*. Ces deux productions ont été jouées dans le monde entier. Son monologue *Unsung* (SKaGeN/kvs) continue d’être très bien accueilli sur la scène internationale. En 2018, *Unsung* est récompensé par un Fringe First, un des prix les plus importants de l’Edinburgh Fringe Festival.

Charlotte Vanden Eynde (Belgique, 1975) Danseuse et chorégraphe, elle vit à Gand. Elle étudie la danse contemporaine au sein de p.a.r.t.s. à Bruxelles. Depuis 1997, elle crée des chorégraphies et des performances très personnelles, articulées sur le corps et une sensibilité extrêmement sculpturale et imaginative. Ses premières créations ‘*Benenbreken*’, ‘*Zij Ogen*’ et ‘*Vrouwenvouwen*’ explorent la vulnérabilité, l’intimité, la féminité. Dans ‘*Lijfstof*’, elle expérimente le corps dans un rapport objet/matière et dans ‘MAP ME’ elle se sert du corps comme d’un écran pour y projeter des images. Elle poursuit sa recherche du mouvement avec un groupe de danseurs dans ‘*Beginnings/Endings*’, ses solos ‘*I’m Sorry It’s (Not) A Story*’ et ‘*Shapeless*’, et aussi à travers plusieurs performances in situ et des improvisations de solos. Sa dernière création ‘*Deceptive Bodies*’ est une iconographie du corps théâtral et se produit **dans des espaces d’exposition**.

Elle collabore régulièrement avec des musiciens (Nicolas Rombouts, Christian Mendoza) et des créateurs de théâtre (Dolores Bouckaert, SKaGeN, De Roovers, Jan Decorte). Elle danse aussi dans des pièces de Marc Vanrunxt et Ugo Dehaes. Parallèlement, elle accompagne d’autres artistes dans leur travail et anime des workshops basés sur sa propre pratique artistique.





photo Fred Debrock